

Dimanche 7 juillet N°391

## BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de juin 1861.

Il y a eu dans le mois de juin dix-huit jours de pluie, dix jours de beau, cinq jours d'orage (les 18, 19, 20, 26, 27).

La moyenne du baromètre a été de 756 millimètre, celle du thermomètre 16 degrés, celle de l'hygromètre 66 degrés.

Les vents sud, sud-ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois, il est tombé 23 décilitres d'eau, l'évaporation du onze au dix-neuf, a été de 10 centimètres. Le ciel a été nuageux 18 fois, couvert 10 fois, serein 1 fois. Nous avons subi deux orages, les 19 et 20; le dernier a été accompagné d'une trombe qui s'est dirigée du sud au nord en suivant le vallon de la Béronne, c'est à Saint-Romans où elle a fait le plus de mal, 200 pieds d'arbres ont été cassés, déracinés : noyers, peupliers, ormeaux et frênes. Quelques-uns des plus résistants ont subi un effort de torsion tel qu'ils ont été réduits en lattes minces d'une largeur de 3 à 6 centimètres, dans une portion de leur longueur. Il y a eu une grande quantité d'eau, peu de grêle, les céréales n'ont pas eu à en souffrir. L'orage a duré une heure seulement, de neuf à dix heures du soir.

La température chaude et humide de juin a développé la végétation d'une manière bien remarquable, laquelle avait en quelque sorte été enrayée par la longue sécheresse des mois d'avril et de mai; les céréales entr'autres en ont amplement bénéficié; l'espérance est revenue au cœur des cultivateurs pour calmer des inquiétudes qui n'étaient pas sans fondement. Les froments, les méteils, les avoines, sont dans de bonnes conditions pour la maturité; les baillarges sur lesquelles; on ne comptait plus sont superbes; les pommes de terre présentent partout une belle végétation; on s'est hâté de semer les maïs, les carottes, la germination a marché rapidement, et si cette douce température ne nous fait pas défaut, il y aura encore un rendement satisfaisant. Les fauches des prairies basses ont été entravées par les pluies des quinze derniers jours de juin; c'est une petite perte qui est bien compensée par les pacages et les secondes coupes qui s'annoncent partout dans d'excellentes conditions. Les orages des 19 et 20 juin et les pluies qui leur ont succédé, ont occasionné quelques pertes dans la récolte des colzas; quelques cultivateurs ont eu un quart, d'autres un tiers perdu.

Le commerce des bestiaux commence à se relever de la dépréciation amenée par la sécheresse de mai; les bœufs se vendent plus facilement, les grandes mules sont très-recherchées, les prix, à la foire de Fontenay, se sont élevés de 11 à 1300 francs.

Le commerce des céréales a subi une baisse qui, selon toute apparence, devra se soutenir, en prévision d'une récolte bien meilleure qu'on ne le pensait.

E. CHABOT.